
De Honigdieven. Les voleurs de Miel.

Numéro d'inventaire : 1979.34925

Type de document : image imprimée

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1850 (vers)

Description : Planche comportant 12 images en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 386 mm ; largeur : 294 mm

Notes : Jean et petit Pierre veulent manger le miel du voisin mais sont durement punis pour cela. Planche belge avec texte en flamand et en français.

Mots-clés : Images hors France actuelle

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

De Honigdieven.

241

Les voleurs de Miel.



Jan overhaalt Peerke om den honig des buurmans te proeven.
Jean engage petit Pierre à manger le miel du voisin.



Met begeerlijkheid naderen zij den biënkorf.
Avec convoitise ils approchent de la ruche.



Het zal spoedig gaan, zegt Jan. Hij vat den korf, maar ter zelve tijd worden zij beiden in den neus gestoken.
Il sera vite fait, dit Jean; il empoigne la ruche. Mais au même moment le nez des deux gourmands est piqué par les abeilles.



Op het schrikkelijk geschrei komt de buurman toegesnel, die hun toeroept: nu kunt gij nog mijn honig komen stelen!
Aux horribles cris qu'ils jettent le voisin volé arrive et leur dit vous viendrez encore voler mon miel!



Reeds zijn zij onkenneijk geworden.
Déjà ils sont devenus méconnaissables.



Hunne moeder, vol angst, ziet hen aldus t'huis komen.
Leur mère, pleine d'angoisse, les voit dans cet état.



De vader, eerst vertoornd, doet al wat hij kan om hunne pijn te stillen, doch te vergeefs.
Le père gronde, puis fait tout pour les soulager, mais en vain.



Jammerend bezien zij de frikadellen, hunne geliefkoosde schotel, terwijl de vader mièdel zoekt om hun van den angel te verlossen.
En gémissant, ils regardent les boulettes, leur plat favori; le père réfléchit au moyen de les débarrasser du dard.



Hij brengt ze bij den smid, deze zonder aarzelen trekt den schrikkelijken doorn uit.
C'est chez le forgeron que les conduit le père: résolument celui-ci leur arrache l'horrible épine.



De hindernis weggenomd, legt de baardscheerder van het dorp een plaaster op de wond.
L'obstacle enlevé, le barbier du village fait le pansement des plaies.



Drij weken lang moeten ze te bed blijven.
Trois semaines durant ils doivent garder le lit.



Eindelijk daar zijn ze weer genezen en voor hunne frikadellen zweren zij nooit meer de biekorven des buurmans aan te raken.
Enfin les voilà guéris, et devant les boulettes ils jurent de ne plus toucher aux ruches d'abeilles du voisin.